



Mardi 3 novembre 2015
Uni Mail - 18h-19h30 – Salle 2140

Nadine Bednarz
Université du Québec à Montréal

**Fonctions assignées à la résolution de
problèmes, nature des problèmes proposés
aux élèves et conseils donnés aux
enseignants : un voyage à travers le temps**

La résolution de problèmes est un enjeu clé de l'enseignement des mathématiques à travers le monde et plusieurs programmes d'études ont repris à leur compte cette orientation. C'est le cas notamment du Québec où les programmes d'études ont intégré depuis fort longtemps cette résolution à la fois dans leurs finalités mais aussi dans les moyens préconisés pour approcher l'enseignement des mathématiques avec les élèves (Lajoie, Bednarz, 2012).

En ce sens, en tant que didacticiennes des mathématiques¹ confrontées, avec la réforme en cours, à l'introduction de situations-problèmes de plus en plus complexes et aux multiples défis que rencontrent les enseignants, il nous est apparu intéressant de faire un retour dans le temps et de mettre en perspective l'utilisation qui en est faite. Le Québec est en effet un « beau cas » (un lieu d'observation riche) qui permet (compte tenu de la présence de cette résolution depuis fort longtemps) de retracer les multiples significations qu'a pu prendre cette résolution au fil du temps. Cinq escales importantes ont constitué les étapes de ce voyage : le Québec d'avant la seconde guerre mondiale, de l'après guerre, de l'après révolution tranquille, des années 1980-1990 et de la période actuelle.

Nous avons ciblé plus spécifiquement trois aspects traversant les différentes époques, porteurs pour cette analyse: les fonctions assignées à cette résolution de problèmes dans l'enseignement des mathématiques; la nature des problèmes et les balises qui guident le choix des problèmes proposés aux élèves; les conseils donnés aux enseignants pour approcher cette résolution en classe. Cette analyse prend appui sur une étude, à différentes époques, des différents programmes et documents pédagogiques et didactiques associés. Cette mise en perspective historique permet de cerner les continuités et ruptures qui se sont opérées au fil du temps, mais aussi de percevoir les éléments importants mis de côté. Nous reviendrons sur les principaux résultats de cette recherche sur lesquels il sera intéressant d'échanger, notamment en lien avec la situation en Suisse à ce sujet.

¹ Cette étude a été menée avec Caroline Lajoie, professeure à l'Université du Québec à Montréal.